

(A) Printemps.

Les prés débordent de chants,
Le ciel se peuple d'oiseaux.
O tous ces chants par les champs,
Dans le ciel et sur les eaux!

Les bois ne sont que murmures
De feuillages et de branches,
O murmures des ramures
Sur des fleurs ~~et~~ roses ^{ou} ~~et~~ blanches!

Tout s'endort, même le bruit.
Mon amour, mon bien-aimé,
Comme le jour et la nuit
Imbibaument le mois de mai!

été.

Petits oiseaux que j'entends
Pépier sur ma terrasse,
Depuis qu'un nouveau printemps
M'a pénétré de sa grâce;
Petits oiseaux que j'écoute,

2
Voulez-vous bien me chanter,
Note à note, goutte à goutte,
Les plus beaux chants de l'été,

Afin que je fasse encore,
Hôtes des prés et des bois,
Reviver en moi la sonore
Allégresse de sa voix!

Automne

Monotone, monotone,
— Est-ce la pluie ou l'automne? —

L'ombre étouffe le sanglot
Du ruissellement de l'eau.

Le tout se mue en murmure
Que la nuit mouvante mure.

Et bientôt, de tout ce bruit,
— Est-ce la pluie ou la nuit? —

Rien ne reste que l'angoisse
De l'ombre que le vent froisse.

René Maran.

